



Giocoso

Concert coup de foudre

avec les solistes et instrumentistes du Palais royal

Direction Jean-Philippe Sarcos

Livret et adaptation Geoffroy Bertran

Mise en espace Pénélope Driant

Lundi 2 mars 2020, 20h

Lycée d'Etat Jean Zay



LYCÉE D'ÉTAT JEAN ZAY
INTERNAT DE PARIS

Contact : Claire de Langlade

01 45 20 82 56

claire.de-langlade@le-palaisroyal.com

GIOCOSO

Mozart met nos sens en émoi...

Pastiche* mozartien en 3 actes regroupant des airs, duos et trios extraits d'opéras de Mozart, parmi lesquels l'Air de la Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée*), le duo « La ci darem la mano » (*Don Giovanni*), l'air « Non so più cosa son » (*Les Noces de Figaro*) ou encore le trio « Soave sia il vento » (*Così fan tutte*).

Giocososo, c'est l'histoire de deux amies, pas si amies que ça, et d'un amant déboussolé par leurs démonstrations de charme successives qui ne sait plus où donner de la tête... Une histoire somme toute assez courante dans l'opéra, direz-vous, mais tellement fidèle à l'esprit des opéras de Mozart.

PROGRAMME

1. Ouverture, Orlando Bass au piano-forte

Acte I : un salon chez Monabella

2. Air : « L'Amour emplit mon âme » (« E amore un ladroncello ») – *Così fan tutte* – n°28, Acte II sc. X
3. Duo : « Sur l'air » (« Canzonetta sull' aria ») – *Les Noces de Figaro* – n°20, Acte III sc. X
4. Air : « Viens près de moi, toi qui m'es cher » (« O zittre nicht ») – *La Flûte enchantée* – n°4, Acte I
5. Trio : « Sur l'onde limpide » (« Soave sia il vento ») – *Così fan tutte* – n°10, Acte I sc. VI
6. Interlude orchestral : Menuet - *Don Giovanni*, Acte I

Acte II : une place publique

7. Chansonnette : « Parais à la fenêtre » (« Deh vieni alla finestra ») – *Don Giovanni* – n°16, Acte II
8. Duo : « Ton cœur m'attend » (« Bei Männern ») – *La Flûte enchantée* – n°7, Acte I
9. Air : « Le tourment qui m'opresse » (« Non so più ») – *Les Noces de Figaro* – n°6, Acte I sc. V
10. Air : « Vos galantes conquêtes » (« Hai già vinta la causa ») – *Les Noces de Figaro* – n°17, Acte III sc. IV
11. Interlude orchestral : *Concerto pour piano n°24 en Do mineur, K. 491* : Allegretto

Acte III : un jardin chez Diabolina

12. Air : « Oui devant toi, tu vois une rivale » (« Der Hölle Rache ») – *La Flûte enchantée* – n°14, Acte II
13. Duo : « A ton époux volage » (« Là ci darem' la mano ») – *Don Giovanni* – n°7, Acte I
14. Trio : « Pa-pa-pa-pa » – *La Flûte enchantée* – n°21, Acte II

* Le pastiche est une œuvre qui résulte de l'imitation ou l'évocation du style, de la manière d'un écrivain, d'un artiste ou d'une école.

PERSONNAGES

Diavolla : séductrice et perfide, soprano colorature - **Julie Mathevet**

Monabella : jeune femme au cœur aimant et sincère, mezzo-soprano - **Charlotte Mercier**

Le Comte : baryton - **Laurent Deleuil**

Maestro Cos : narrateur - **Jean-Philippe Sarcos**

DISTRIBUTION

Pénélope Driant, mise en espace

Pierre Florac, collaborateur artistique
à la mise en espace

Geoffroy Bertran, adaptation et livret

Orlando Bass, piano-forte

Le Palais royal, orchestre sur
instruments d'époque

Jean-Philippe Sarcos, direction

On se travestit et on bouscule tout ...

Le jeune page Chérubin, dans les *Noces de Figaro*, fait partie des plus beaux personnages travestis de l'opéra. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le rôle travesti, c'est-à-dire un rôle masculin interprété par une femme ou inversement, ne manque pas. On se joue régulièrement des apparences. Durant les périodes baroque et classique, les voix d'hommes ténor et basse n'interviennent que dans des rôles secondaires : tous les rôles principaux sont chantés par des castrats ou des femmes. En effet, ces voix sont ressenties par le public comme angéliques et se prêtent mieux aux interprétations virtuoses.

A la fin du XIX^e siècle, les castrats disparaissent définitivement des scènes d'opéras. Mais la tradition des rôles travestis perdure. Ainsi, Vincenzo Bellini a écrit le rôle de Romeo pour une chanteuse : son couple Romeo et Juliette dans *I Capuleti e i Montecchi* est constitué de deux femmes : une soprano et une mezzo.

D'autres exemples de rôles travestis dans l'opéra :

G. F. Haendel, *Ariodante* : Ariodante

C. W. Gluck, *Orphée et Eurydice* : Orphée

W. A. Mozart, *Lucio Silla* : Lucio

W. A. Mozart, *La Clémence de Titus* : Sextus et Annio

C. Gounod, *Faust* : Siébel

J. Offenbach, *La Belle Hélène* : Oreste

J. Offenbach, *Les Brigands* : Fragoletto

E. Chabrier *Une éducation manquée* : Gontran de Boismassif

E. Humperdinck, *Hänsel et Gretel* : Hänsel

Prochain concert au lycée Jean Zay

Lundi 11 mai 2020, *Les derniers jours de Pompéi*, 20h

Le Palais royal

Un ensemble atypique

Le Palais royal est à la fois un orchestre et un chœur, interprétant un répertoire qui s'étend de la fin du XVII^e siècle au début du XX^e siècle. Il doit sa signature musicale singulière à son chef **Jean-Philippe Sarcos**. Son credo : rendre unique l'expérience du concert en privilégiant la proximité et le partage avec le public. L'orchestre joue debout, le chœur chante sans partition, Jean-Philippe Sarcos présente aux auditeurs, avant de jouer, les œuvres interprétées sous un angle tant historique que philosophique. Il montre ce que ces œuvres intemporelles peuvent nous apporter aujourd'hui.

La ligne artistique

Elle se décline en trois axes principaux : la musique baroque italienne, la musique du tournant du XVIII^e siècle et la musique française du XIX^e siècle. Cela fait écho aux répertoires de prédilection de Jean-Philippe Sarcos, formé notamment par Georges Prêtre et William Christie.

La Salle historique du premier Conservatoire

Ce projet artistique et musical entre en résonance avec un **lieu mythique** à Paris où Le Palais royal est en résidence depuis six ans. Monument édifié en 1806, sa qualité acoustique fut immédiatement reconnue comme exceptionnelle, lui valant le surnom de *Stradivarius* des salles de concert. C'est là que fut créée la *Symphonie fantastique* de Berlioz, ainsi qu'une grande partie de la musique française du XIX^e siècle.

En lien avec l'histoire de ce haut lieu de musique, Le Palais royal y présente sa saison parisienne. Sous forme de thématiques, il propose d'entendre – sur **instruments d'époque** – des œuvres méconnues, rares ou oubliées à côté des chefs-d'œuvre du répertoire.

Hier et aujourd'hui

Entouré de jeunes **talents prometteurs** (Pierre Génisson, Vannina Santoni, Benjamin Prins, Orlando Bass, pour ne citer qu'eux) et de peintures de ces répertoires (telles que Florence Malgoire au violon solo ou Paolo Zanzu au piano-forte), Le Palais royal n'a de cesse de renouveler l'interprétation sur instruments d'époque grâce à des formes nouvelles de concerts et à des approches novatrices.

Le Palais royal s'inscrit sur la scène musicale française comme un véritable **passeur** d'histoire, de musique, d'enthousiasme et d'émotion.



© L. Prost



© Georges Berenfeld crédit YouriB